

PROLOGUE

LA PAROLE EST AUX « GUEULES CASSÉES »

Général du Mottay, président de l'Union des blessés de la face et de la tête

Les blessés à la face de la première guerre mondiale, les futurs « Gueules cassées », ont eu le triste privilège d'ouvrir à la Chirurgie maxillo-faciale un champ de recherche et de développement pratique d'une ampleur inconnue jusqu'alors.

Ce sont les progrès de l'asepsie, l'acharnement de médecins et chirurgiens visionnaires, comme le Dr Morestin (si bien décrit dans le très beau film « La chambre des officiers ») qui ont permis de sauver des hommes qui auraient été irrémédiablement condamnés auparavant, compte tenu des destructions massives du visage occasionnées par les armes nouvelles, notamment les éclats d'obus et les mines.

Sauvés mais à quel prix ! Des opérations multiples, étalées parfois sur plusieurs années, et, pour beaucoup, le traumatisme psychologique que constitue cette atteinte majeure à leur personnalité, sans oublier le regard, généralement peu amène, des autres.

C'est pourquoi les « Gueules cassées » ont, de tout temps, noué avec ceux qui les soignent, chirurgiens, médecins, stomatologistes, sans oublier les infirmières, des liens très étroits empreints de respect mutuel, de confiance et de reconnaissance.

Dans le cimetière de notre maison-mère à Moussy où reposent tant de nos camarades, une stèle rappelle la force et la pérennité de ces liens.

Plus concrètement, dans la mesure de ses moyens, l'Association aide, de façon parfois déterminante, à la création et à l'équipement de structures destinées à réparer ou atténuer les conséquences des blessures crânio-faciales.

C'est leur faiblesse de penser que pour une part, si modeste soit-elle, les « Gueules cassées » ont contribué aux fantastiques progrès qui s'accomplissent tous les jours dans ce domaine et qui permettent à tous ces blessés, pour reprendre leur devise, de « Sourire quand même ».

Ce Livre Blanc vient donc à point nommé pour rappeler que la Stomatologie et la Chirurgie maxillo-faciale répondent à des besoins fondamentaux de notre société.

Puisse-t-il avoir le succès qu'il mérite et que soient tirés tous les enseignements que sa lecture suggère.